



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°163

Dimanche 3 mars 2024

Luc 9, 57-62

Comme ils étaient en route, quelqu'un dit à Jésus en chemin : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » Celui-ci répondit : « Permits-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je vais te suivre, Seigneur ; mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison. » Jésus lui dit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. »

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chères amies, chers amis,

Maintenant que Jésus a découragé toutes les bonnes volontés possibles, qu'est-il encore possible de faire ? La question se pose assez sérieusement. Surtout que cela vient en contradiction avec d'autres passages bibliques que nous connaissons fort bien. Nous nous souvenons que Jésus a guéri la belle-mère de Pierre, qu'il s'est préoccupé du devenir de sa mère en la confiant à un disciple au moment de la crucifixion et nous pourrions citer un certain nombre d'autres exemples où l'attention portée à la personne sortait totalement du cadre des conventions sociales du moment ainsi que de la piété en usage. Dans le texte que nous venons de lire, Jésus semble insister sur l'inconfort de vie, soit, mais surtout sur un mépris inacceptable à l'égard des devoirs à remplir envers les défunts ainsi qu'un mépris de la solidarité et des usages ordinaires familiaux. Cela reste très difficile à comprendre et par conséquent nous rappelle que nous ne pouvons pas nous satisfaire d'une lecture simple des textes bibliques mais qu'il est indispensable de les interpréter et d'en chercher un sens qui n'est pas immédiatement perceptible. En conséquence de quoi, nous prenons un risque dans cet exercice mais peut-être que cela lui donne toute sa valeur.

Ne pas regarder en arrière si l'on met la main à la charrue, peut vouloir signifier qu'avec l'Évangile toute chose est nouvelle et que les usages religieux et les pratiques de la foi, tout comme les habitudes interprétatives n'ont pas lieu d'être... cela serait terrible. S'appuyer sur une tradition, se référer à des théologiens, s'arc-bouter sur une dogmatique revient, il faut le reconnaître, à regarder en arrière. Est-ce condamnable ? Nous n'irons peut-être pas jusque-là mais il paraît tout de même assez évident à la lecture de ce passage que tout est à remettre en cause en permanence et que le royaume de Dieu est toujours devant nous et qu'il n'a que peu faire de nos identités. Nous ne sommes pas que de purs esprits et la réalité corporelle de notre existence, tout comme la société dans laquelle nous sommes impliqués, nous rappellent que si le royaume de Dieu nous attend devant nous, nous ne pouvons pas nous libérer ni du présent ni du passé qui nous a construit. Cela demeure une réserve importante à conserver en mémoire lorsque nous lisons cet extrait de l'Évangile de Luc.

Revenons directement sur les trois situations dont nous parle l'Évangile. Le premier interlocuteur de Jésus exprime l'envie de suivre le maître et de devenir son disciple. À l'inverse de nombreux leaders d'opinion, Jésus décourage l'impétrant en ne lui présentant que des situations inconfortables. Globalement il est en train de lui dire, ne vient pas cela va être très douloureux. Nous pouvons comprendre des campagnes de publicité quelque peu décalées car elles peuvent avoir un impact très positif sur le public visé. Les « Marines » américains avaient opté pour une campagne originale disant : ne venez pas chez nous, nous ne prenons que les meilleurs. Cela a très bien fonctionné. Contrairement à Jésus, même s'ils soulignaient les difficultés, les Marines suscitaient de l'envie alors que Jésus reste sur le terrain négatif dont le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas mobilisateur. Comment encourager les foules à entrer dans une nouvelle dimension de la foi si l'on décourage les volontaires ?

Il suffit de regarder autour de nous pour bien comprendre que nous ne sommes plus dans la configuration dont parlait Jésus. Nous sommes abrités par un bâtiment dont nous n'utilisons qu'une infime partie, nous possédons une surabondance d'édifices religieux dans notre Consistoire dont nous ne savons plus que faire... sans parler bien évidemment d'un patrimoine mobilier, immobilier et en

terrains dont bénéficient plusieurs paroisses et organismes de notre Église, pour ne parler que d'elle. Cela montre bien que les bâtisseurs se sont déclarés comme disciples même si le Maître ne semblait vouloir s'entourer que de nomades ascétiques. Alors il faut nous interroger, s'agit-il d'une évolution dans l'univers de la foi ou est-ce une trahison ? La question est ouverte, il est toutefois évident que le discours de Jésus n'est absolument plus entendable aujourd'hui. Si nous voulions le porter aujourd'hui, nous serions dans une totale fiction. Nous pouvons même aller un peu plus loin, nous nous réunissons dans cette salle Paul Ferry exclusivement pour réaliser des économies et cela se fait au détriment d'une possible évangélisation dans la mesure où plus personne n'entre dans nos assemblées dominicales par un simple hasard ou une pointe de curiosité. Nous mettons à l'abri de tout contact avec le monde extérieur et nous nous coupons de lui. Nous avons choisi de conserver le plus longtemps possible nos terriers et nids et nous voulons sauvegarder la possibilité de poser notre tête. Pouvons-nous faire autrement ? À titre personnel, je n'en suis pas certain. Nous priver de la visibilité du Temple-Neuf et des remarquables possibilités qu'il offre serait une terrible erreur. Au contraire, il nous faut même trouver des solutions pour pérenniser cette église et très probablement envisager pour l'avenir une cohabitation entre les activités cultuelles et des temps culturels. En conséquence de quoi, nous nous inscrivons en faux avec la proclamation de Jésus lancée au premier interlocuteur de notre récit. Nous ne pouvons qu'espérer rester fidèles dans l'esprit même si le contexte a profondément évolué.

Peut-être même, que partager un bâtiment cultuel entre pratiques religieuses et expressions culturelles peut s'inscrire dans la fidélité à une forme de nomadisme dans la mesure où nous acceptons l'idée de ne pas sacraliser des pierres mais de nous souvenir que ce sont exclusivement des femmes et des hommes qui rendent un culte à Dieu et non pas des édifices.

Tournons-nous maintenant vers le cas des interlocuteurs de Jésus. Le premier est disponible pour enrichir le groupe des disciples mais il lui faut encore enterrer son père. Nous n'imaginons en aucun cas qu'il s'agisse de la pratique funéraire dont il est question. Nous ne voyons pas Jésus demander à ses disciples de laisser les bords de route ou les maisons jonchées de cadavres. Cela viendrait en totale contradiction avec les lois juives ainsi que les règles d'hygiène sans parler de l'essentiel, le respect dû à chaque être humain y compris à son corps après la mort. Il ne faut donc pas prendre ces mots à la lettre.

Qu'est-ce qui est mort en nous ? Nous avons tous un certain nombre de charges que nous portons et dont nous n'arrivons pas à nous débarrasser. Ce sont des entraves qui freinent notre enthousiasme, qui limitent notre engagement et qui attristent notre vie. Serait-ce de cela dont il faudrait se débarrasser ? Serait-ce donc qu'il faudrait confier les funérailles à d'autres, de même que tous les événements qui obscurcissent nos vies ? Certainement que nous aurions tous à gagner si nous arrivions à nous détacher de ce qui nous encombre et de ce qui ternit nos existences.

Nous pouvons maintenant nous tourner vers ce troisième interlocuteur de Jésus, celui-ci met la main à la charrue mais demeure tenté par un regard vers le passé. Il est à l'image de l'épouse de Loth qui est sur le chemin de la vie regarde en arrière peut-être pour se convaincre d'avoir eu raison de quitter ce lieu en pleine destruction. Vous connaissez le récit, après une négociation entre Abraham et Dieu, Dieu accorde le salut à la famille de Loth. En pleine fuite, cette femme se retourne et se voit transformée en statue de sel. Les interprétations de cette histoire sont plurielles mais il y a un parallèle à établir avec le texte du jour.

Pourquoi vouloir se retourner sur son passé ? Éventuellement pour analyser les échecs et les succès de ce temps révolu, peut-être par nostalgie et l'envie de garder en mémoire certains éléments de notre existence, pourquoi pas simplement pour se convaincre qu'il est indispensable de poursuivre la route en avant... certainement que d'autres raisons peuvent aussi être évoquées. Dans sa traduction des «

heureux » des Béatitudes, Elie Chouraqui choisit le terme de « en avant ». Il ne s'agit certainement pas d'une fantaisie de traducteur mais cette volonté de marquer que l'Évangile est une invitation à aller de l'avant. Le passé est révolu, il n'est plus possible de le changer ou de le transformer. Certes nous pouvons à travers nos récits enjoliver certaines périodes ou certains événements ou alors au contraire chercher à les déconsidérer. En théologie, nous ne sommes pas épargnés par ces démarches historiques et interprétatives. Pour autant, il ne faut pas oublier ni de vivre le présent, ni même de chercher à construire l'avenir en lui donnant le plus d'ouvertures possibles. Jésus veut certainement rendre sensible au jeune homme de notre récit que les opportunités qui se présentent demandent à être saisies et que le temps n'est plus à la culture de la nostalgie.

Notre époque actuelle semble être très sensible à une forme de regret d'une espèce d'âge d'or, dont nous serions sortis, et une espèce de crainte de l'avenir paraît nous paralyser. Au niveau des Églises, nous ne sommes pas épargnés par ce mouvement collectif. Nous regrettons tous les nombreuses personnes présentes aux assemblées dominicales d'antan, nous cultivons une forme de nostalgie du temps où l'église était au centre du village et où elle donnait le « la » de la vie sociale et demeurait le centre de la vie collective. Nous oublions aussi que ces époques n'étaient pas obligatoirement heureuses, que la vie était difficile et que la liberté individuelle n'était que peu respectée. L'Église participait aussi à ce cadrage très serré de la vie sociale et de l'existence de chaque personne en particulier. Était-ce bien ? Était-ce le rôle de l'Église de participer de manière très intégrée à la gestion de la société ? Peut-être aussi que nous avons de ces éléments plusieurs explications des désaffections contemporaines. En tout état de cause, dans la mesure où nous avons mis la main à la charrue, il nous faut regarder autour de nous et de l'avant. Si nous voulons continuer à exister, si nous désirons conserver et même amplifier la portée de notre message au sein de notre société, il est nécessaire de nous adapter. Ce n'est pas dans l'échec du passé que nous trouverons les perspectives pour l'avenir. Jésus nous invite à travailler sur l'esprit qui irrigue son enseignement et non pas sur les lettres qui rapportent sa marque au sein de la société du monde palestinien d'il y a 2 millénaires. L'avenir s'invente, il est une audace et non pas un éternel recommencement.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de savoir laisser mourir ce qui doit disparaître pour accueillir la nouveauté. Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK, TNM le 03/03/2024

Tous responsables, tous solidaires

**-Déjeuner fraternel partagé et participatif le jeudi
7 mars 2024 à 12 h.**

UNE CONFERENCE à ne pas manquer

Exils protestants en Europe aux XVIe -XVIIIe siècles par **JULIEN LEONARD**, professeur d'Histoire Moderne à l'Université de Lorraine, le **lundi 4 mars à 15H**, dans les salons de l'Hôtel de ville de **METZ**.



À noter déjà le **culte musical du**

Vendredi Saint 29 Mars à 10h30 au TEMPLE-NEUF
Les 7 paroles de Christ en Croix
d'Heinrich SCHÜTZ
par un ensemble de musiciens dirigés par
Vincent BERNHARDT

CONCERT SOLIDAIRE

EN FAVEUR D'UN VOYAGE HUMANITAIRE DES JEUNES
PROTESTANTS MOSELLANS AU MAROC

24 MARS 16 H 00



ÉGLISE LUTHÉRIENNE – 41 RUE MAZELLE À METZ



Ensemble vocal « 100 demi mesure »
Direction : Eléonore PRZYBYLA

L'ensemble vocal 100 demi mesure existe depuis 2005. Le groupe compte 20 choristes intéressés par un programme différent et plus exigeant, chanté a capella. Celui-ci se compose essentiellement d'œuvres moins connues du grand public, allant de la Renaissance espagnole, anglaise, italienne ou française, en passant par Debussy ou Poulenc, jusqu'à des polyphonies plus contemporaines...

Ensemble vocal « Eclats de Voix »
Direction : Eléonore PRZYBYLA

L'ensemble vocal « Eclats de Voix » a vu le jour en 2006, et est composé de 10 femmes qui se retrouvent le lundi tous les 15 jours en alternance avec 100 demi mesure autour d'un répertoire a capella chanté avec beaucoup de finesse et d'harmonie - des œuvres d'inspiration religieuse, des Negro Spirituals, de la chanson populaire ou des polyphonies plus exigeantes, Poulenc, John Rutter ...



ENTRÉE LIBRE, PLATEAU À LA SORTIE



Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

| | |
|--|--|
|    | Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple www.facebook.com/Templeneckmetz www.instagram.com/templeneufmetz/ et dans <i>Voix Protestantes</i> , l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale) |
|--|--|

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com